

1. 20 ANS DE PRO A – RESUME DE LA SAISON 1988-1989

Après une saison pour le moins réussie **Cholet Basket** se doit de confirmer son statut de favori pour le Championnat.

Côté départ :

- Bruno RUIZ
- Maurice BRANGEON
- Anthony LOPEZ

Pour pallier à ces absences Jean GALLE recrute :

- Bruno CONSTANT
- Philippe HERVE
- Patrick CHAM, redoutable défenseur qui nous vient de Paris.

CB confirme en France.

Le début du Championnat montre bien les intentions de Cholet dans ce Championnat. Après 4 journées, **CB s'installe en tête de la ProA** en compagnie d'un groupe de quatre. La défaite dans les derniers instants du match à Mulhouse fait que Villeurbanne prend la tête seul. Mais après trois victoires consécutives les choletais recollent en tête avec Paris et Villeurbanne.

Petit souci auquel Cholet ne pensait pas être confronté, **Kenny AUSTIN** se blesse et doit se faire opérer. **Jean GALLE** doit trouver un joueur capable de remplacer **AUSTIN**. Le choix s'arrête sur **Orlando GRAHAM** qui participe activement à la victoire choletaise sur Villeurbanne avec 19 points et 11 rebonds. Mais huit jours plus tard, il ne peut rien faire pour éviter la défaite face à Montpellier. Dès lors **Cholet** va alterner le bon et le moins bon et s'accroche à la seconde place jusqu'à la fin de la saison. CB confirme ainsi son statut de "cador" du championnat. GRAHAM n'ayant pas réussi à convaincre le staff choletais, quitte le club.

Le Tournoi des As au Mans va voir s'affronter **CB** face à **Pau-Orthez** et le **CSP Limoges** face à la surprenante équipe de **Mulhouse**. Les choletais éprouvent peu de difficultés à écarter Pau (86-72). CB retrouve Mulhouse en finale. Trop surs d'eux ou bien trop stressés par l'enjeu, les choletais manquent leur finale et **échouent pour la 2^{ème} année consécutive à ce stade.**

Passé le tournoi, il faut se concentrer pour les play-offs. En quart de finale CB affronte St Quentin. Pas de soucis pour les choletais **qui écartent leur adversaire en deux matches secs** (66-65 et 74-69). Ils retrouvent en demi-finale Pau-Orthez qu'ils avaient éliminé au même stade au Tournoi des As. Malheureusement, **Pau va prendre sa revanche** et éliminer Cholet en demi finale.

Du côté des Espoirs la bande à Jim BILBA et Antoine RIGAUDEAU vont survoler leur championnat pour s'adjuger **le titre de Champion de France** et remporter par la même occasion **le Trophée du Futur.**

La campagne Européenne :

La campagne Européenne débute par deux matches contre les hollandais de **Weert**. Après le premier match, les choletais accusent un retard de 19 points. La tâche promet d'être ardue et **Jean GALLE** décide de lancer un appel aux supporters afin de créer un électrochoc pour les joueurs. 6000 spectateurs se pressent dans l'enceinte de la Meilleraie. Face à ce public impressionnant **Weert** n'inscrit que 42 points alors que Cholet en marque 81. Le retard est largement comblé et la joie des spectateurs fait trembler la salle de la Meilleraie.



Ce tour préliminaire passé, Cholet se tourne vers Munich où a lieu le tirage au sort. La main de René David décide que CB va rencontrer le grand **Real Madrid**, **Caserte** ainsi que le club de **Galil Eyon**. Sur ces 6 matches CB va en remporter deux contre le Real Madrid et **Caserte**, ce qui ne suffira pas pour se qualifier.

Dans une salle de la Meilleraie pleine jusqu'aux cintres et contenant plus de 7000 spectateurs, **CB** et le **Réal Madrid** vont se livrer un match très disputé. Dans la première mi-temps, le Réal montre l'étendu de son potentiel, à l'image de **Drazen PETROVIC** qui régale les spectateurs par ses prouesses techniques. En seconde période, les choletais reviennent sur le terrain avec de meilleures intentions et agresse dans le jeu les espagnols. Le match sera même temporairement interrompu suite à l'envahissement du terrain par le banc choletais. **Graylin WARNER** impérial ce soir là inscrit 47pts et offre la victoire à Cholet (95-85). Ce match restera le **match légende et de référence** dans toutes les mémoires des supporters choletais.

Malgré l'élimination en poule **Cholet** n'avait pas à rougir de son parcours Européen. Et pour l'anecdote Madrid remportera la Coupe d'Europe contre Caserte.



Debout de gauche à droite : Michel LEGER (Président), Antoine RIGAUDEAU, Didier DOBBELS, Graylin WARNER, Bruno CONSTANT, Jean-Pierre VILLE, Maguette N'DOYE, Kenny AUSTIN, Jim BILBA, Patrick CHAM, Thierry CHEVRIER, Philippe HERVE, Valéry DEMORY

Accroupis de gauche à droite :

Gilles BERNARD (kinésithérapeute), Jean GALLE (entraîneur), Laurent BUFFARD (entraîneur-adjoint)

2. Les joueurs de CB participent à une action caritative

L'Association "Un Maillot Pour La Vie" s'engage, avec le concours de sportifs de haut niveau, à apporter un peu d'espoir et de joie aux enfants hospitalisés.

Afin que le sourire soit préservé chez **les enfants hospitalisés du CHU d'Angers**, l'Association avait convié les clubs d'Anjou BC, du SCO d'Angers, d'Angers-Noyant et de Cholet Basket à venir participer à un "goûter/dédicaces" le **Mercredi 7 novembre 2007** de 15H à 17H30.

Stéphane DONDON, Nando DE COLO-LETIEN et Tony DOBBINS ont représenté CB lors de cette rencontre. Ils se sont naturellement prêtés aux mimes, quizz et autres jeux organisés par l'Association en compagnie des enfants.

Retour en images :



3. CB : LE PREPARATEUR PHYSIQUE VIT SON REVE

Fan de CB, le préparateur physique vit son rêve

Chaque jour de match, plongée dans les coulisses de Cholet-basket. Aujourd'hui, portrait du nouveau préparateur physique, Sébastien Morin.

Décidément, les passionnés de la balle orange ne manquent pas dans le staff élargi de Cholet-basket. Tout comme le kiné Thierry Raffin (*Ouest-France du 20 octobre*), Sébastien Morin adore le basket. Ce Rennais de souche a même goûté au niveau national à Montfort, club d'Ille-et-Vilaine d'origine de l'ancien espoir de CB Gilles Jehanin. « Les Warner, les Deveraux, je les connaissais tous. En plus, Gilles est un copain. CB, j'ai grandi avec. C'est deux fois plus motivant de travailler pour un club de cœur. »

Après avoir passé son brevet d'Etat des métiers de la forme en 2003, Sébastien a vivoté dans plusieurs centres de remise en forme en Bretagne. Mais avec toujours une idée en tête, « devenir préparateur physique. » Son objectif prend forme à Lyon. Là-bas, dans un immense complexe de fitness, il se spécialise dans le coaching personnel. Il apprend beaucoup notamment au contact d'un certain Dominique Casagrande, ex-gardien de but professionnel. « Il me



Sébastien Morin, ici avec les pros, est également le préparateur physique des espoirs et des cadets de Cholet-basket.

parlait des méthodes du PSG. »

Un projet entre CB et une école choletaise spécialisée dans le sport, pour laquelle il fut étudiant, lui ouvre ensuite les portes du club

maugeois. L'aventure débute en août 2006, suite au départ de l'ancien préparateur Jean-Michel Masset. « J'ai dû faire mes preuves. » Avec réussite, puisqu'il devient l'é

dernier l'un des trois préparateurs physiques à temps plein de Pro A.

Sa philosophie ? « Il n'y a pas de recette miracle, mais pour moi la rigueur est importante dans l'exécution technique du geste. En musculation, les sportifs savent « pousser », mais quand c'est mal fait, ça ne sert à rien. » Le tout sous l'œil approbateur du coach Erman Künter. « Il a une grosse expérience, mais il n'est jamais intervenu durant mes séances. Ici, chacun a sa place. » L'idéal pour continuer à progresser. « Cholet-basket est un magnifique tremplin. J'aimerais vivre de grosses émotions avec des clubs d'Euroleague ou dans le foot. » En somme, vivre ses rêves.

J.D.

■ CB - Hyères-Toulon à La Meilleraie (20h). Vente de billets aujourd'hui au Smash de 9h 30 à 12h, par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16h, et aux guichets de la salle à partir de 17h 15. Tarifs : entre 3 et 21 (1 € supplémentaire aux guichets).

Ouest France – Samedi 3 novembre 2007

4. DES NOUVELLES DE JIM...

Jim Bilba, parrain de l'Unité Sainte-Rosienne

Quatre mois après son ému-jubilé, Jim Bilba a remis les pieds, la semaine dernière, à la Meilleraie. Pour la première fois de sa nouvelle carrière de retraité, il a, en effet, assisté en spectateur à un match de Cholet Basket. Laissé libre par Cholet en fin de saison dernière, Jim Bilba suit depuis, à Paris, ses premiers cours du DESS Management de clubs sportifs professionnels. Mais, parce que ces sessions de travail ne vont occuper que trois ou quatre jours de ses prochains mois, l'ex-basketteur n'a pas hésité une seconde quand le club guadeloupéen de l'Unité Sainte-Rosienne de Basse-Terre a fait appel à ses services. Entraîné par le frère de Jean-Pierre Ville - un Guadeloupéen arrivé à CB en même temps que Bilba en 1986 - l'USR est en pleine évolution. Évaluant depuis deux saisons en Excellence Région, le plus haut niveau de Guadeloupe, le club du président Henri Yacou a ainsi fait appel à Bilba ainsi qu'à Julien Dominique, ancien entraîneur des minimes de CB,



Jim Bilba est le nouveau parrain du club de l'Unité Sainte-Rosienne

afin de mettre en place un projet de formation des cadres et de détection des jeunes talents. « Au cours des deux prochaines années, Dominique (Julien) va tenter d'apporter un œil neuf en tant que conseiller technique. Il travaillera aussi au lancement d'une section sportive locale dans le collège de Sainte-Rose », explique Jim Bilba, qui a, pour sa part, « signé un parrainage » avec ce club. Ses objectifs sur place seront de « trouver un équipementier à bas prix » et de « mettre en place un camp Jim Bilba ».

L'ex-star du basket tricolore, fier de participer à « ce projet innovant pour la Guadeloupe », aura également pour mission de servir de référent aux jeunes talents susceptibles de venir tenter leur chance en métropole. « Il y a 1 400 élèves dans le collège, il y a du potentiel. Mais il y a aussi beaucoup de pain sur la planche. D'ailleurs, si des bonnes âmes veulent nous aider. Nous sommes preneurs de tout ce qui permettra d'améliorer le quotidien du club. »

T.B.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 30 octobre 2007

SALUT ! ÇA VA ?

Propos recueillis par Fabien FRICONNET

FABIEN DUBOS

(CHEF D'ENTREPRISE)

<<MAINTENANT, C'EST MOI QUI VAIS GUEULER SUR LES AUTRES !>>

Salut, Fabien, ça va ?
Tout va bien. Tranquille.

Qu'est-ce que tu deviens ?

Eh bien, j'ai arrêté ma carrière de basketteur, ça y est. Je change complètement de cap car je vais devenir un chef d'entreprise. J'ai acheté une franchise, un restaurant Quick. Je suis en formation à Toulouse mais j'ouvre fin décembre sur Carcassonne. Un virage à 180°, quoi !

Ah d'accord ! Donc ça va....

Ça va bien. Je voulais encore jouer au basket car j'ai encore fait une saison correcte l'année dernière (ndlr : 13,5 pts et 6,5 rbd avec Limoges, en Pro B) mais vu la conjoncture, avec tous les Américains, les salaires qui baissent... C'était plus intéressant pour moi au niveau challenge et financier de devenir chef d'entreprise, d'être à mon compte. Après avoir joué en Euroleague, jouer en Pro B c'était moins intéressant. Je ne crache pas dans la soupe mais repartir en Pro B et gagner encore moins d'argent... J'aime bien le basket, je suis un passionné mais je préférais me lancer dans ce projet-là. Je pensais changer de cap à moyen terme, mais j'ai eu une opportunité tout de suite. Au lieu que ce soit un club qui m'appelle, c'est Quick qui m'a appelé. J'ai réfléchi rapidement.

Tu es en formation ?

En fait, je viens juste de la finir. J'ai commencé à recruter, des managers, des équipiers. J'ai été formé à tous les métiers, gérer les marchandises, faire les plannings, etc.

En fait, t'as pas gâmbé longtemps ?

Un peu. Au moins de juin, mon agent cherchait un club. Mais les propositions... Pfff... Donc je n'ai pas hésité quand j'ai eu la proposition de Quick.

On te proposait quoi, financièrement ?

Des trucs à 3.000 ou 4.000 euros. Attention, je ne critique pas. Mais j'ai gagné beaucoup plus d'argent avant et je vais gagner beaucoup plus en étant franchisé Quick. Beaucoup plus que ça ! J'aime le sport, j'aime le basket, il n'y a pas que l'argent mais, à un moment donné, quand tu as joué en Euroleague... Et puis maintenant, je n'ai plus d'entraîneur pour me gueuler dessus. Maintenant, c'est moi qui vais gueuler sur les autres (l'rit). Et puis là, je viens de signer un contrat de douze ans !

Un CDD de douze ans !

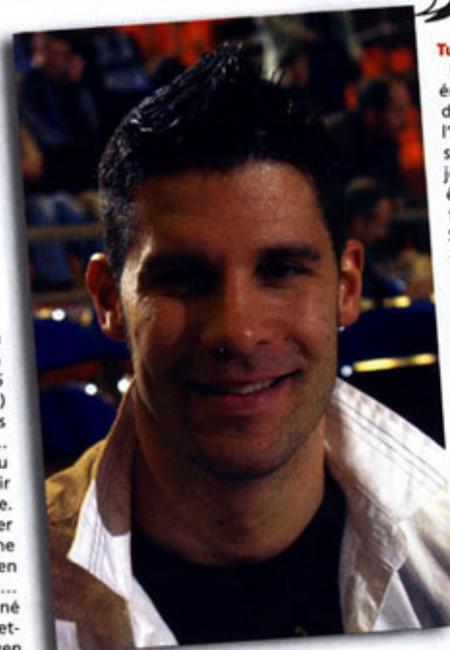
Oui. Les gens me disent : que douze ans ! Moi, je leur réponds : j'étais basketteur et j'aurais bien aimé signer des contrats de douze ans !

Tu n'as même pas trente ans. Tu les as le 10 de ce mois...

Oui, oui. C'est pas une question d'âge. Je ne pensais pas arrêter si jeune. C'est juste une question d'opportunité. Les temps sont durs. C'est dur pour les Français actuellement. Il y a en pas mal qui sont sur le carreau.

La saison dernière, avec Limoges, c'était comment ? Vous aviez l'équipe pour monter...

Pour monter... Oui et non. Il y avait pas mal d'équipes qui avaient de quoi monter. Pour moi, ça ne s'est pas mal passé. Il y avait des attentes mais je crois qu'il y en a encore plus cette année. On a eu des bons moments mais, en playoffs, on s'est fait punir par une bonne équipe de Quimper... (Il est pensif) Oh la la, ça me paraît loin maintenant !



Tu as totalement décroché...

Un peu, ouais. Ça me fait drôle de parler basket. J'ai énormément de boulot. Tu crées ta société, tu recrutes des gens. C'est du 24h/24. Je ne lis plus BasketNews, je l'avoue, alors que l'année dernière, je le lisais toutes les semaines. Mais bon, je suis les résultats. Et, d'ailleurs, je me dis qu'à Pau-Orthez, Pierre Seillant devrait peut-être faire comme moi, partir à la retraite. Parce que ça fait trois ans que les résultats ne sont plus là. Pierre Seillant devrait partir à la retraite, c'est un bon conseil que je peux lui donner. Il a fait son temps. Il a eu une très grande carrière mais, là, il est en fin de carrière.

Il va être content ! Tu règles des comptes, maintenant que tu n'es plus dans le milieu.

Non, c'est pas ça. Mais je voulais juste lui dire ça. En rigolant, mais bon... C'est plus les mêmes joueurs donc leurs résultats, c'est peut-être la faute à quelqu'un d'autre.

Alain Béral (le président de Pau-Orthez) était Monsieur Quick en France. C'est lui qui t'a mis le pied à l'étrier ?

Non, pas du tout, même si je m'entends bien avec lui. En fait, je voulais être franchisé après ma carrière, je l'avais déjà préparé. J'avais postulé chez plusieurs enseignes et, avec Quick, ça a bien accroché. Voilà.

Carcassonne, c'est sympa.

Oui, sympa. Il n'y a pas de Quick, en plus, donc ça va être nouveau. C'est pas Toulouse mais c'est mieux que de vivre à Gravelines.

Bang ! Déjà, l'année dernière, tu en avais mis un coup sur Gravelines.

C'est clair ! Demande à tout le monde.

Tu vas pas prendre une petite licence, quand même, pour jouer en régional, le dimanche matin ?

Là, je n'ai pas trop le temps. Mais l'année d'après, oui. Là, j'ai trop de choses à faire. Les gens me disent : là, tu es rentré dans la vraie vie, tu pars le matin, tu rentres le soir à 22h, 23h. Comme si, pour eux, basketteur c'était pas la vraie vie. Là, le basket me manque pas mais, la saison prochaine, c'est possible...

As-tu des exigences de résultats, une pression, comme quand on est joueur ?

Je n'ai pas d'objectif mais le truc c'est que si tu ne fais pas de chiffre d'affaire, tu ne gagnes pas d'argent à la fin du mois, tu ne te payes pas. Donc la pression est encore plus là. Il faut que ça tourne. C'est ma propre entreprise, j'ai créé ma société, j'ai amené mon argent dedans. Je reverse des royalties à Quick mais, si ça ne marche pas, c'est moi qui en pâtis. Donc la pression, oui. Là, je l'ai sacrément, je peux te dire.

Que vas-tu retenir de ta carrière de basketteur ?

Ce qui restera, c'est pas les bons matches, les mauvais matches. Ce qui reste, c'est les titres ! Dans dix ans, je ne vais pas me dire : ah oui, telle année j'ai bien joué... Non, je me souviendrai : j'ai gagné tel titre. Ce qui me vient en flash, là, c'est quand j'ai gagné mon premier titre à Pau, qu'on est montés dans les tribunes avec la coupe, que les gens nous tapaient sur la tête. Comme quand on a gagné la Korac avec Nancy.

C'est quoi ton palmarès ?

Cinq fois champion de France, une coupe Korac avec Nancy, une Semaine des As, trois coupes de France.

Ça va ! Pas mal. Il ne reste plus qu'à encourager nos lecteurs à aller au Quick Carcassonne.

C'est bien de faire de la pub gratos !

6. LE PRIX IMAGE ENTREPRISE

Sur les 137000 entreprises des pays de la Loire, 20 ont été sélectionnées pour concourir au Prix image entreprise. Il récompensera le 10 décembre prochain quatre entreprises régionales pour leur dynamisme, leur développement économique et leur rayonnement en France et à l'étranger. Parmi les nominés nous retrouvons l'entreprise **Bodet** et l'entreprise **Sodeb'o**.



Bodet. La passion pour la mesure du temps



● Jean-Pierre Bodet, P-dg de l'entreprise Bodet, à Trémentines (49).

Nés en 1868, les établissements Bodet sont spécialisés dans les métiers du temps. Les Bodet ont commencé par l'installation d'horloges monumentales avant de se diversifier. La société compte quatre départements : l'horlogerie d'édifice, l'horlogerie industrielle, le chronométrage et affichage sportif, la gestion du temps et des accès. Elle souhaite développer ses filiales déjà existantes à l'étranger.

CA : 43 M€ pour Bodet France
Effectif : 500 salariés
Tél. : 02.41.71.72.00.
www.bodet.com

Sodeb'O. Le traiteur vendéen n'en finit plus de grandir



● Patricia Brochard, co-présidente de Sodeb'O (85).

Sodeb'O, c'est la « success-story » à la sauce vendéenne. Débutée en 1960 dans une petite charcuterie de détail de Saint-Georges de Montaigu, l'aventure a donné naissance à un leader national du traiteur frais en grande distribution. Et pour continuer d'imposer ses gammes de sandwiches, pizzas et autres snacks, Sodeb'O ne cesse d'investir. Depuis 1997, 30 M€ sont investis chaque année dans les outils industriels la société.

CA : 450 M€
Effectif : 1.935 salariés
Tél. : 02.51.43.03.03.
www.sodebo.fr



Le journal des entreprises novembre 2007

7. BOUYER LEROUX, Partenaire du Cholet Basket Entreprise



LE GROUPE BOUYER-LEROUX INVESTIT EN VENDÉE

20 M€ : c'est le montant de l'investissement réalisé par le groupe BOUYER-LEROUX sur son site de Saint-Martin-des-Fontaines en Vendée pour la construction d'une nouvelle unité affectée à la fabrication des briques de mur collées, c'est-à-dire des briques destinées à être montées à joint mince de mortier colle. Le site vendéen aura ainsi une capacité de production plus élevée puisque l'entreprise produira en moyenne + 150.000 tonnes / an de briques. Cet investissement doit générer la création de 30 à 40 emplois directs. La nouvelle unité sera opérationnelle en septembre 2008 et viendra compléter la production des sites de La Séguinière et de St Laurent des Autels. Vincent RIOU, skipper du bateau PRB dont BOUYER-LEROUX est co-sponsor, est venu poser la « première brique » de l'usine le 7 septembre dernier. Avec cette nouvelle usine, le potentiel annuel du groupe BOUYER-LEROUX sera ainsi porté à plus de 700.000 tonnes de produits de terre cuite pour un chiffre d'affaires de 75 M€.

Contact : www.bouyer-leroux.com



en bref...

Le restaurant d'insertion « METS TISSÉS » a ouvert ses portes début septembre dans l'ancien Foyer des Jeunes Travailleurs Les Goélands situé à Cholet derrière l'église Sainte-Bernadette. Des locaux plus spacieux avec une salle de restaurant de 120 m² et des cuisines entièrement équipées.

Les travaux de transformation du Grand Hôtel de la Poste à Cholet ont débuté le 16 septembre. Celui-ci deviendra au printemps 2008 l'Hôtel San Benedetto.

Une nouvelle entreprise de services à la personne vient de voir le jour à Beaupréau, baptisée « JARDINS-MAISONS ». Créée sous la forme d'une association, elle possède trois antennes à Beaupréau, la Pommeraye et Cholet.
Contact : jardins.maisons@laposte.net

L'Informateur – octobre 2007

8. EIFFAGE CONSTRUCTION, Partenaire du Cholet Basket Entreprise



B.G.S.L. DEVIENT

EIFFAGE CONSTRUCTION NANTES ESTUAIRE SERVICES

Une nouvelle page de l'histoire de BGS L s'ouvre avec l'adoption du nom EIFFAGE CONSTRUCTION associé à son périmètre d'activité. Eiffage Construction, qui compte 14 directions régionales et 130 unités opérationnelles, a en effet décidé de rationaliser son réseau de filiales et d'harmoniser sa marque avec l'adoption d'une dénomination commune pour tous ses établissements. Ces entreprises réparties sur l'ensemble du territoire français ont été intégrées au fil des années par le groupe et portaient encore en 2006 leur nom d'origine. Concrètement, cette nouvelle dénomination laisse aux équipes d'Eiffage Construction Nantes Estuaire Services le respect de leur autonomie et leurs liens privilégiés avec les acteurs locaux. L'entreprise qui compte 23 salariés à Cholet a dernièrement réalisé les travaux du centre éducatif fermé de la Gautrèche à La Jubaudière, les réhabilitations de bâtiments scolaires (collèges Le Bretonnais, Colbert et Calyso, lycée Renaudeau), effectué des travaux en milieu industriel occupé (Michelin, Thales, L'Abeille, Sofrica), réalisé la chaufferie des Mauges, l'IME la Rivière ou encore des travaux de génie civil SNCF.

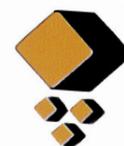


Centre éducatif fermé de la Gautrèche

Contact : fgoullet@construction-eiffage.fr

L'Informateur – octobre 2007

9. CARRIERE DES 4 ETALONS, Partenaire du Cholet Basket Entreprise



NIVET
Carrière des 4 Etalons

TROIS CARRIÈRES CHOLETAISES À CŒUR OUVERT

12 carrières de la région ont ouvert leurs portes les 14 et 15 septembre derniers. Parmi elles, trois carrières choletaises : la « Carrière des Quatre étalons » à Saint-André-de-la-Marche, « Dragage du Val de Loire » à Montjean-sur-Loire et « Carrières de Cléré » à Cléré-sur-Layon. Ces visites, inédites, ont été organisées sous l'égide de l'UNICEM (Union Nationale des Industries de Carrières et Matériaux de Construction). Ces trois carrières ont accueilli 2 600 visiteurs (sur 8 300 visiteurs au total dans les Pays de la Loire). Les deux journées avaient pour objectif de faire découvrir aux populations locales une activité méconnue et pourtant indispensable à notre vie quotidienne. Il s'agissait, pour les producteurs de granulats, de sensibiliser l'opinion publique à la nécessité d'exploiter les carrières régionales. Les Pays de la Loire sont aujourd'hui la première région française productrice de granulats. Les granulats représentent dans la région 160 carrières. Le Maine-et-Loire compte, à lui seul, 40 carrières avec un chiffre d'affaires de 61 M€ et un effectif de 228 salariés.

Pour en savoir plus UNICEM : 02 40 63 99 00

L'Informateur – octobre 2007

10. MR BRICOLAGE, Partenaire du Cholet Basket Entreprise

Mr. Bricolage
On peut compter sur lui. *Cholet*

Mr Bricolage

Jean-Marie Deverge, directeur du magasin de Cholet, a accueilli récemment une délégation de chefs d'entreprise invités par le MEDEF.



Le magasin appartient au groupe DUBREUIL. Implanté à Belleville sur Vie, à quelques kilomètres de la Roche sur Yon (Vendée), le Groupe DUBREUIL rassemble différents métiers autour de la distribution. Au total, ce sont aujourd'hui une cinquantaine d'entreprises implantées dans le Grand Ouest, et plus encore avec Air Caraïbes, compagnie aérienne animée par le groupe. C'est en 1996 que le groupe ouvre son premier magasin sous l'enseigne Mr Bricolage à la Roche sur Yon.

Il existe une grande disparité parmi les magasins relevant de l'enseigne, certains sont intégrés, d'autres indépendants. D'une manière générale, les magasins Mr Bricolage ont gardé cette culture d'indépendants qui a fait leur histoire. Ils s'approvisionnent auprès de leur centrale d'achat, tout en gardant leurs spécificités.

L'entité choletaise, connue sous différents noms remonte au début des années 80. Les 2 magasins



Mr Bricolage du choletais (Avenue de la Marne, et Centre Commercial Carrefour) se sont regroupés début 2006 pour offrir une surface de vente de 5400 m², auxquels viennent s'ajouter 1800 m² de surface ouverte et 1600 m² de réserve, ceci en face du Carrefour.

Ce nouveau magasin compte aujourd'hui 70 salariés. Le chiffre d'affaires qui dépasse les 10 millions d'euros en 2006, pour certainement avoisiner les 13 millions d'euros en 2007 place le magasin parmi les 15 meilleurs des 413 de l'enseigne. On peut estimer que ce magasin possède plus du tiers de parts de marché sur le Choletais, avec aujourd'hui un concept qui fait la part belle à la décoration.

MEDEF – octobre 2007

11. CHARAL, Partenaire de Cholet Basket

LE GROUPE BIGARD INTÈGRE 100 % DE CHARAL

En 1997, les groupes ALLIANCE et BIGARD reprenaient la Compagnie financière VITAL (Sté CHARAL) puis la restructuraient tout en poursuivant leurs développements respectifs. Ces groupes font aujourd'hui évoluer le montage d'origine pour tenir compte de l'environnement qui change. Le groupe BIGARD confirme sa vocation viande en intégrant 100 % de CHARAL. Le groupe ALLIANCE en échange augmente sa



participation dans le groupe BIGARD tout en prolongeant ses activités hors viande (produits élaborés, oignons déshydratés, condiments minéraux).

Contact : www.charal.fr



L'Informateur – octobre 2007